

DNSEP grade de master

# DESIGN & TERRITOIRES

Enquêter, coopérer, imaginer, fabriquer, réparer, (re)créer



ÉCOLE  
SUPÉRIEURE  
D'ART ET DE DESIGN  
LE MANS



# Sommaire

Présentation	5
Le positionnement de la formation	7
Les enjeux	8
Les objectifs	11
Les thématiques et projets abordés	11
La méthode	13
Les compétences acquises	14
L'atelier nomade du master	15
Les partenaires repérés	15
La maquette pédagogique	16
Les prérequis	18
Les modalités d'inscription	18
L'équipe enseignante	21
Inscriptions	24



Photo © Georgina Corcy



# Le DNSEP De grade master

Enquêter, coopérer, imaginer, fabriquer, réparer, (re)créer

## PRÉSENTATION

Le master design et territoires développe des expériences grandeur nature dans les territoires urbains, ruraux, mais aussi dans tous les autres territoires (notamment ceux des marges) qui s'intercalent entre ces deux entités.

Afin d'identifier les enjeux spécifiques d'un territoire, cette formation se structure à partir d'un travail d'enquête de terrain lequel s'appuie sur des arpentages des milieux à la rencontre de ceux et celles qui y habitent ou qui sont simplement de passage.

Le master est équipé d'un atelier de fabrication et prototypage nomade orienté bois (de type CNC numérique) ce qui permet une production autonome au sein de l'école et de démarrer des expérimentations d'échelles, de formes, de techniques et de matières simultanément aux observations menées sur le terrain.

Cette ligne méthodologique qui mêle enquête, observation, création, réparation et maintenance ouvre sur une repolitisation de nos besoins et désirs en repensant à nouveau frais l'habitabilité des territoires à hauteur de situations vécues et partagées.

Le master Design et territoires repose d'un côté sur une base technique expérientielle que l'on souhaite atypique, vive et foisonnante portée et orientée par l'énergie des étudiant.e.s et, de l'autre côté, sur l'apprentissage rigoureux, méthodique et engagé des outils conceptuels portés par le champ des sciences humaines (anthropologie, philosophie et histoire). Ces deux jambes ont valeur d'approfondissement réflexif et

critique pour se mettre à la hauteur des exigences liées aux enjeux climatiques, aux mutations sociales importantes qui en découlent et à l'urgence de fonder de nouveaux imaginaires politiques et existentiels.

Activer de nouvelles échelles de proximité économique, élargir la valeur travail au-delà de la rhétorique marchande, détecter et mettre en mouvement des compétences locales et privilégier des formes attentionnelles et relationnelles au monde socialement plus inclusives et écologiquement plus soutenables sont autant de propositions que le master Design et territoires invite à systématiser dans la démarche de projet.

Les sujets d'étude portés par le master sont variés. Ils peuvent être prospectifs et thématiques à partir de choix discutés et concertés par un collège d'enseignant.e.s du master ou ouvert à des sollicitations extérieures et à de nouveaux partenaires. Ce dernier cas correspond à l'un des rôles du master : tisser des liens avec des compétences de proximité, multiplier les prises sur le réel en nouant régulièrement des partenariats dans différents champs de l'économie sociale et solidaire ou tournés vers l'économie du partage, du réemploi, de la maintenance, du développement des communs et de leur réinvention. Dans ce cas, l'exigence du partenariat passe pédagogiquement dans le phasage d'une enquête et la relecture critique d'un cahier des charges s'il existe préalablement. La santé, l'éducation, l'alimentation, l'habitation, les mobilités, les milieux naturels, sont des exemples de cadres généraux dans lesquels le master peut s'engager.

**Coordination :** Miguel Mazeri

### Équipe pédagogique :

**Anne Bariteaud :** historienne des arts, de l'architecture et du design, professeure à TALM-Le Mans ;

**Amaël Bougard :** informaticien, hypermedias, du web et du digital, professeure à TALM-Le Mans

**Ludovic Germain :** designer, diplômé de l'ENSCI, professeure à TALM-Le Mans, en charge du cours de projet et méthodologie ;

**Ronan Le Regent :** designer graphique, professeure à TALM-Le Mans, en charge du cours de représentation sensible des territoires ;

**Miguel Mazeri :** architecte DPLG, anthropologue, PhD anthropologie sociale, professeure à TALM-Le Mans en charge du cours de sciences sociales, et de la coordination des mémoires ;

**David Michael Clarke :** artiste-designer, professeure à TALM-Le Mans en charge de l'Observatoire des territoires ;

**Rachel Rajalu :** philosophe, PhD en Esthétique, professeure à TALM-Le Mans ;

**Noémie Sauve :** artiste, dessinatrice, sculptrice, professeure à TALM-Le Mans, en charge du cours de matériaux

Intervenants externes réguliers :

**Coopérative MU :** agence d'éco-conception

Gauche haut et bas :

Dystopie, projet en partenariat avec l'Arche de la Nature, Le Mans, 2017  
Voyage à Bilbao, Espagne, visite du musée Guggenheim dans le cadre de l'Observatoire des territoires, 2022

Couverture :  
Voyage à Dunkerque dans le cadre de l'Observatoire des territoires, septembre 2020



Photo © Georgina Corcy



Photo © Georgina Corcy

## LE POSITIONNEMENT DE LA FORMATION

Les choix de croissance et d'exploitation massive des ressources naturelles pour assurer depuis le XIXe siècle dans le monde occidental des modes d'existence prédateurs, chronophages, énergivores, profondément inégalitaires reposant en grande partie sur une vaste histoire coloniale sont les marqueurs d'un modèle de vie à bout de souffle. Le design industriel a historiquement et en partie entretenu ce mythe de la croissance infinie dans un monde fini.

C'est contre cette histoire dispendieuse en ressources naturelles et en ressources humaines et c'est pour une société tournée vers la repolitisation urgente de nos besoins et de nos désirs (comme affaire démocratique qui doit être discutée collectivement) que le projet du master Design et territoires souhaite s'inscrire.

Nous partageons l'idée d'une contradiction irréductible entre la croyance d'un développement humain entretenu par l'imaginaire d'une croissance sans fin et la sauvegarde des conditions de vie soutenables sur la planète.

C'est dans le sillage de cette critique protéiforme que souhaite s'inscrire le master Design et territoires. Pour cela, l'offre pédagogique et les profils des intervenant.e.s permettent de renouveler la construction de nos savoirs et savoir-faire à partir de situations d'apprentissages, que nous expérimentons sur le terrain en prise directe avec le grand théâtre des négociations des affaires humaines et non humaines.

Un travail patient de description est alors engagé avec les étudiant.e.s aux côtés de ceux et celles qui tentent de résister à l'extension des relations marchandes au quotidien et à faire bon usage du territoire/des territoires dont ils dépendent.

## LES ENJEUX

Les étudiant.e.s doivent s'investir sur une grille peu habituelle du projet en design, élargi à une expertise d'usage que rend possible l'enquête préalable de terrain. Pour cela, les étudiant.e.s doivent prendre en charge la définition de la stratégie d'enquête la plus adaptée à la situation, vérifier la faisabilité de son mode opératoire, en assurer le bon déroulement sur la durée et enfin, en garantir un mode de traduction graphique en continu satisfaisant afin d'alimenter l'orientation du travail de création/conception en atelier. La qualité des recommandations sous la forme de maquettes et de prototypages est étroitement liée à la qualité des différentes phases de l'enquête en immersion sur un terrain.

Le module de représentation numérique et sensible du territoire dispensé par Amaël Bougard et Ronan Le Regent est là pour aider les étudiant.e.s à trouver, mais aussi inventer une palette d'outils précis de retranscription analytique à la fois graphique et sensible des mondes sociaux comme des mondes naturels en capacité de renouveler et/ou de compléter le champ des récits scientifiques moins accessibles.

Les pistes de travail :

-Renouveler une base solide d'enquête qui fait émerger les problématiques, les enjeux et une connaissance précise des territoires, des lieux, des usages, des configurations politiques, des équilibres et déséquilibres environnementaux, des modèles socio-économiques soutenus ;

-Redonner une place de choix à la diversité des configurations territoriales, des assemblages humains et non-humains et de l'usage des ressources en expérimentant aussi bien les territoires ruraux qu'urbains ;

-Faire du territoire un mode opératoire d'action et de compréhension spécifique qui privilégie le jeu incessant des interrelations entre maintien et transformation d'un cadre environnemental préexistant. Un village, une forêt, un fleuve, une école, un hôpital font « territoire », c'est-à-dire qu'ils proposent un entremêlement d'alliances ou de mésalliances qu'il est intéressant de questionner pour en connaître les ressorts, les conditions de validité et les possibilités de retournement si besoin ;

-Privilégier l'émergence de projets coopératifs dans lesquels peuvent s'opérer des circulations de compétences et d'attentions, élargir le spectre de l'expertise instituée notamment en ayant recours à l'expertise profane, issue de savoirs spécialisés relevant pour certains du vécu direct des personnes concernées ;

-Privilégier la production d'un design ouvert, engagé et d'utilité publique capable d'œuvrer dans un registre de formes aussi bien conventionnelles que non conventionnelles à partir du moment où l'étudiant.e s'assure de participer à une expertise créative qui pointe vers des futurs écologiquement sages et socialement justes\* ;

\*Pour reprendre l'introduction de l'éditeur Wildproject à l'ouvrage intitulé : Plurivers. Un dictionnaire du post-développement.

-Développer une curiosité sensible à la matière et un art du toucher, aller voir où ces matières naissent, comprendre les conditions de leur extraction et de leur transformation, s'enquérir des montages et des chaînes de distribution locales, des conditionnements, expérimenter la matière par la pratique du territoire et de leur récit, comprendre la façon dont elle a façonné des sensibilités, des histoires politiques et sociales, des destins économiques, des paysages, des imaginaires, des techniques, sont autant de clés de lecture pour proposer, partager, questionner et développer ;

-Faire émerger des scènes intercalaires de débats sur l'écologie afin de faciliter le partage de la production de sens concernant les enjeux climatiques et les enjeux de sociétés : capacitation, coopération, promotion de la figure de l'usager-créateur, etc.

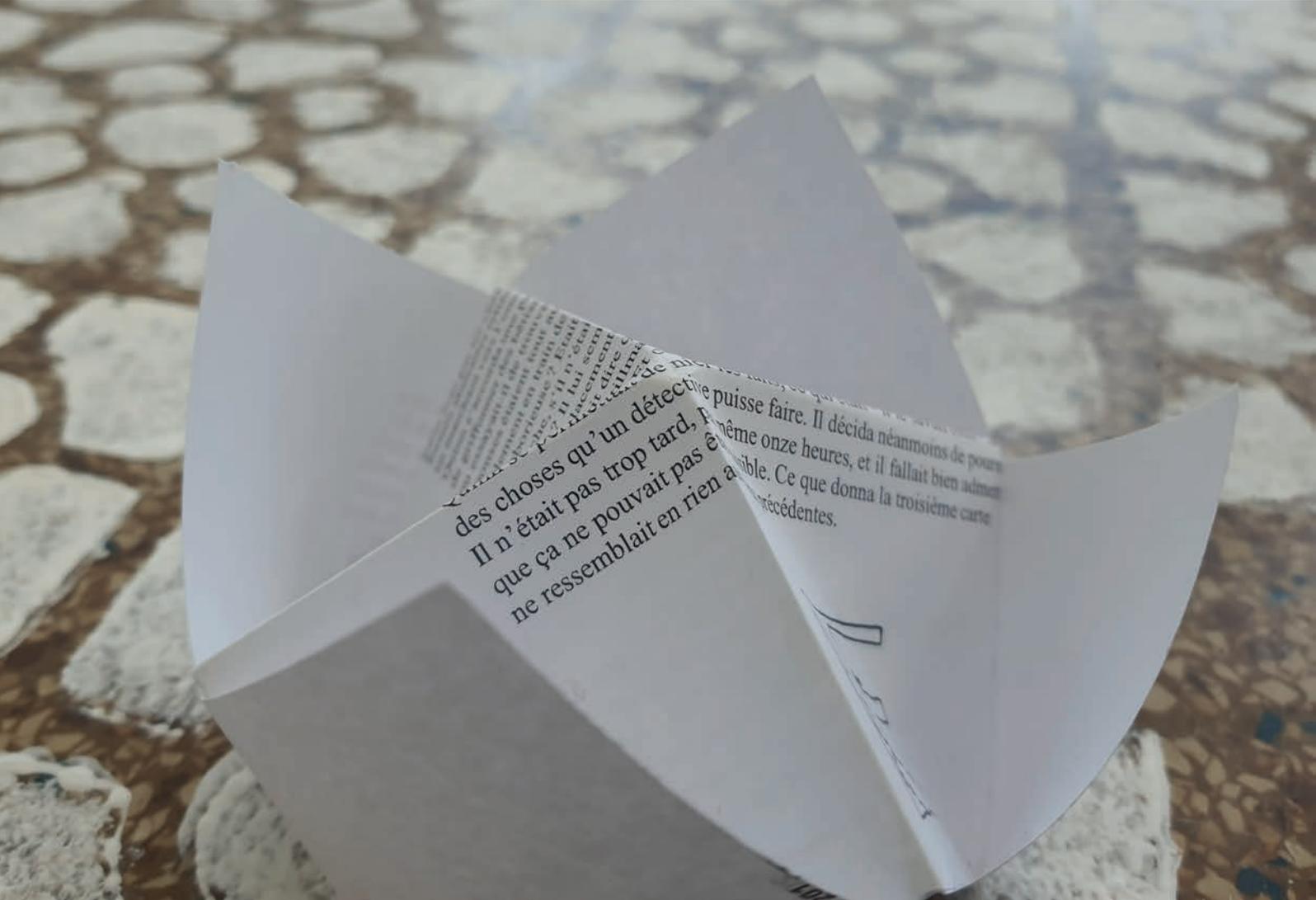




Photo © Ludovic Germain

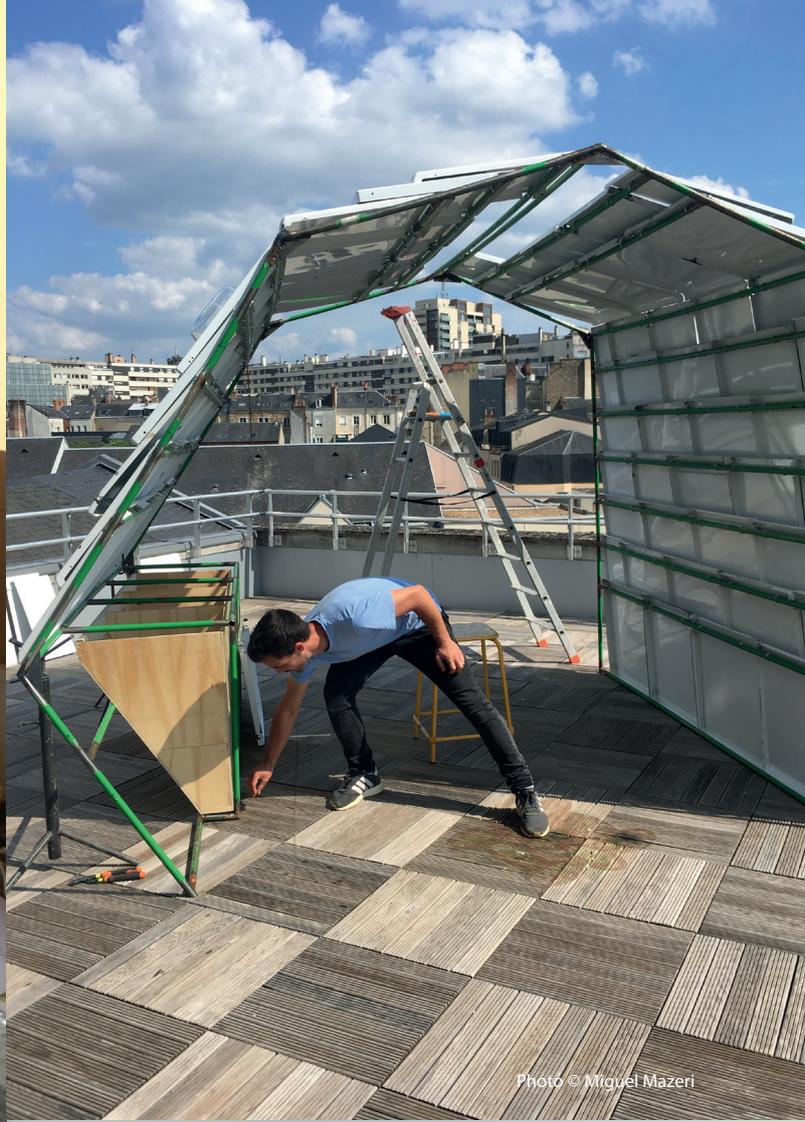


Photo © Miguel Mazeri



Photo © Miguel Mazeri

## LES OBJECTIFS

-Accompagner la montée en puissance de designers polyvalents au croisement de méthodes d'enquêtes ethnographiques exigeantes, d'exécutions graphiques sensibles précises et renouvelées et de maîtrises techniques fiables au service de phases de prototypages et/ou maquettages en temps réel ;

-Accompagner, guider et éclairer les jeunes designers dans les grands débats qui traversent les sociétés, notamment ceux nombreux qui s'inscrivent dans le sillage de la crise climatique et du concept d'Anthropocène ;

-Accompagner de jeunes designers vers une plus grande capacité d'animation des débats vers la mise en forme d'expériences partagées ;

-Accompagner la pratique et le développement d'une expertise du dehors, en capacité d'écoute, d'observation et de synthèse sollicitant une diversité d'acteurs issus des champs politiques, de l'économie sociale et solidaire, du domaine public ou para public, soucieux de sonder et recueillir les voix des plus fragiles dans l'espace public.

## LES THÉMATIQUES ET PROJETS ABORDÉS

À titre indicatif, les thématiques et projets abordés ou en prévision au sein du master :

- Hospitalité et accueil dans l'espace public et parapublic
- Mobilités douces, déplacements et régimes de sociabilité
- La nature en ville
- Design et mondes ruraux
- Alimentation, circuit court et vie étudiante
- L'animal en ville : cohabiter
- Les entités non humaines, le design et les droits de la nature
- Ce que le design doit aux forêts
- Patrimoine, mémoire et protection des milieux humains et naturels
- Enrichissement : (ré)accéder aux territoires délaissés
- Low tech : le génie bricoleur
- Design des communs
- Design documentaire et description du monde : le parlement des choses
- Habitabilité des habitats : pour un état des lieux de l'école au chez-soi en passant par chez nous.
- Soin et partage : les lieux de la santé
- Le luxe communal

## POUR UNE ESQUISSE LEXICAL DU MASTER\*

Mal-développement, agroécologie, autonomie, communs, conception écopositive, convivialisme, décroissance, droits de la nature, droits de l'homme, écoféminisme, écologie profonde, écologie sociale, économie du don, économie populaire et solidaire, écosocialisme, écosystèmes coopératifs, justice environnementale, logiciel libre, monnaies alternatives, mouvement altermondialiste, nouveau paradigme de l'eau, permaculture, politiques du corps ...

\* Les notions sont issues d'une sélection à partir de l'ouvrage intitulé, Plurivers. Un dictionnaire du post-développement, aux éditions Wilproject (2021).

Gauche haut :

Diplôme D.N.S.E.P. Design et territoires, Florian Adet, juin 2021

Gauche bas :

Présentation du projet « Accueil et hospitalité » en partenariat avec le Secours Populaire du Mans, janvier 2023

Droite de gauche à droite :

Détail sur une cartographie sonore, détail de cartographie canine, détail sur des motifs en impression blanc de Meudon, Maison de quartier des Maillets, Le Mans, dans le cadre de l'exposition Bilbo, Bilbao, a traves la ciudad, septembre 2022



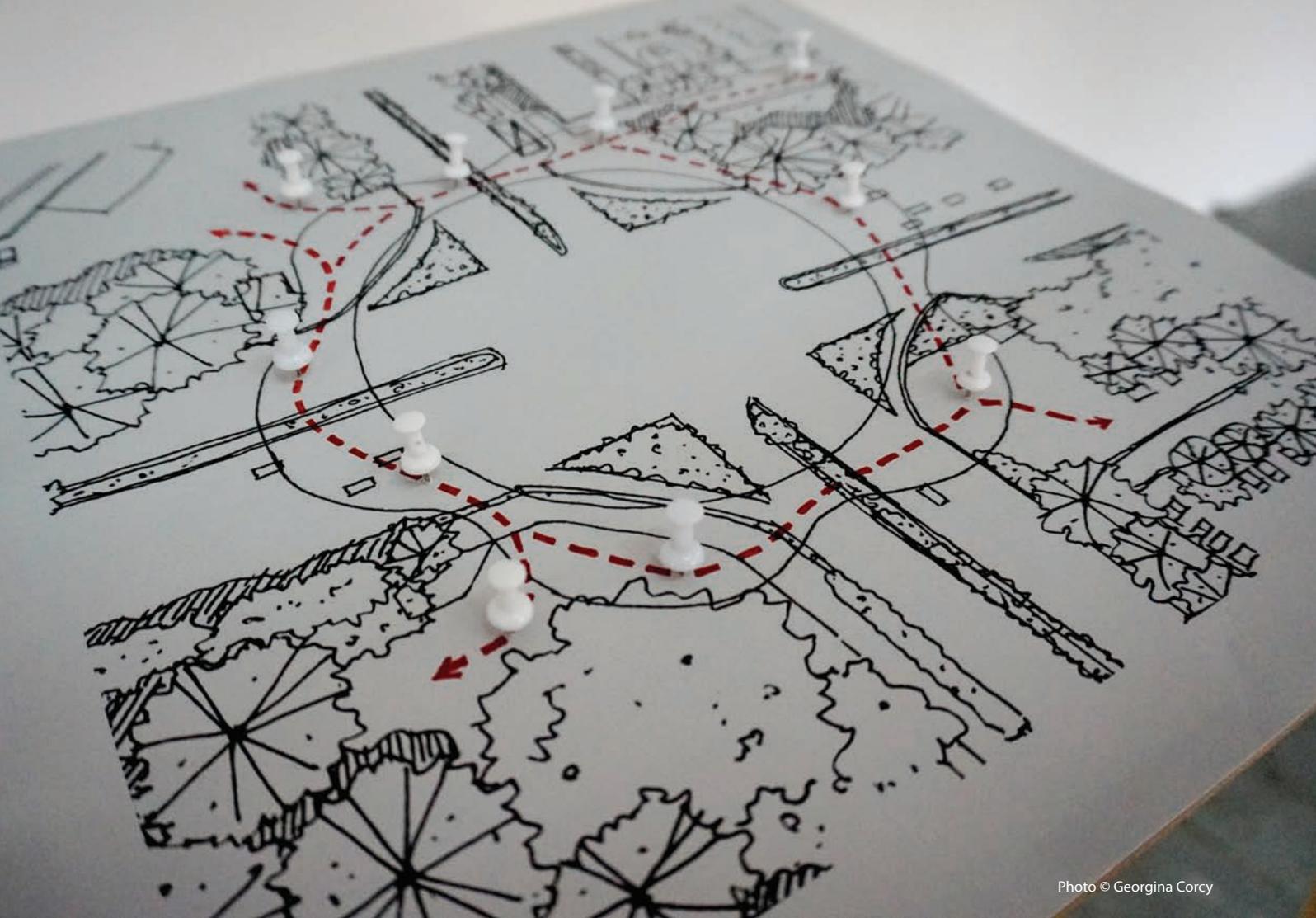


Photo © Georgina Corcy



Photo © Georgina Corcy

## LA MÉTHODE

La méthode qui se veut itérative et incrémentale fait l'objet d'un positionnement au sein du master pour en définir au fur et à mesure les contours. La notion choisie et qui sera discutée au sein de l'atelier des sciences sociales est celle de Fieldworker designer, c'est-à-dire un design qui engage une pratique de terrain au sens ethnographique du terme et qui se dessine au contact de ce dernier. C'est un design de terrain, qui peut démarrer au pied d'un arbre, dans un escalier, au coin de la rue, par un entretien, etc., et qui est travaillé par le terrain (dans l'idée que s'exerce là un espace irréductible de l'agir politique à tenir et à consigner).

La méthode s'appuie sur :

-Des volets d'études de terrain de différentes durées en immersion pour assurer un mode élargi d'appréhension et de compréhension du territoire sans éluder les rapports de force et de domination, l'opposition des points de vue ;

-Des dispositifs pédagogiques au cœur des équipements et structures publics du territoire en appui aux projets soucieux de développer l'intérêt général ;

-Le choix de partenariats publics, semi-publics, associatifs, engagés dans le renfort et le développement de la gestion de biens communs (santé, éducation, biodiversité, etc.) ;

-Un régime de savoirs ancrés sur le récit de situations concrètes, de rencontres et d'escapades territoriales ;

-Une forte implication opérationnelle des étudiant.e.s dans l'organisation des enquêtes collectives, dans la production et restitution des données réflexives partageables ;

-Une forte autonomie dans la pratique et l'expérimentation en atelier et dans la mise à niveau de techniques nécessaire à la bonne évolution du projet.

## LES COMPÉTENCES ACQUISES

L'enseignement entretient et accentue les dispositions créatives des designers dans des contextes variés : en bénévolat immersif comme ce fut le cas dans le cadre du partenariat avec le Secours Populaire en 2022-23, en immersion au centre de cancérologie de l'hôpital du Mans comme ce fut le cas dans le cadre de l'Atelier de Recherche et Création intitulé L'art du soin en 2018 et 2019 ou en situation de traversées des territoires comme ce fut le cas à Dunkerque (2018), aux Alpes (2021) et à Bilbao en (2022) où les étudiant.e.s expérimentent des marches exploratoires de plusieurs dizaines de kilomètres dans le cadre de l'Observatoire des territoires.

L'enseignement cultive une ingéniosité d'accès aux ressources en multipliant les occasions de déplacements, de visites et de rencontres.

L'enseignement renforce chez les étudiant.e.s l'exigence d'une expertise et la capacité de mieux s'orienter dans un enchevêtrement d'enjeux environnementaux parfois complexes du fait de leur interdépendance.

L'année 01 du master permet de découvrir, expérimenter et renforcer des pratiques manuelles (accès aux ateliers, initiation à la découpe numérique sur bois, cours de matériaux), des capacités d'analyse et d'organisation collective par le biais d'enquêtes (atelier des sciences sociales), de renforcer un goût pour l'observation du monde et ses représentations sensibles et graphiques (cours d'Amaël Bougard et de Ronan Le Régent), de s'organiser dans la méthodologie

de projet (cours de Ludovic Germain) et enfin de mettre en pratique et d'apprendre d'un écosystème créatif alternatif au sein du stage.

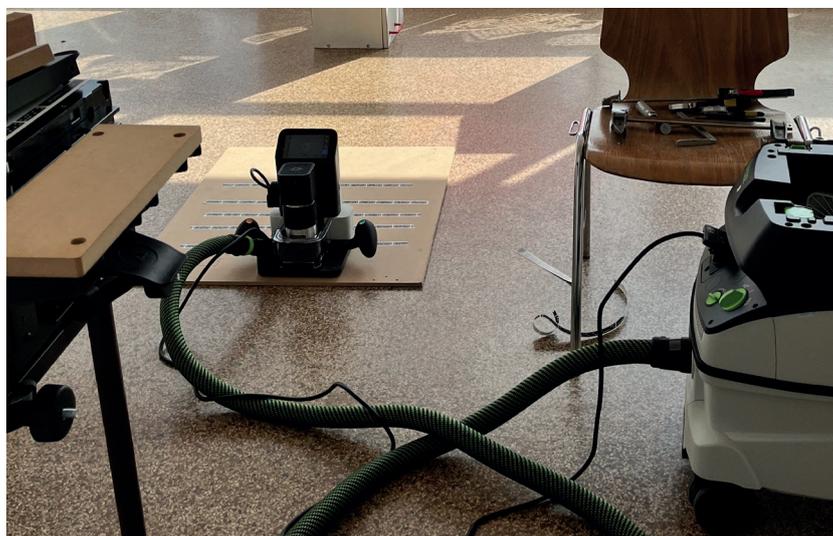
C'est également le début d'un travail de mémoire à travers une enquête que l'étudiant.e doit faire valider au début du semestre par un enseignant référent dont la coordination générale est assurée par Miguel Mazeri.

L'année 2 du master permet de renforcer toutes les notions de l'année 1 par la pratique d'un projet collectif, de s'ouvrir à l'écoconception par le biais d'un module dispensé par la coopérative MU installée à Paris, et d'affiner son bagage conceptuel à partir d'un cours de philosophie (Rachel Rajalu) qui aborde les différentes formes de luttes environnementales au travers de sujets aussi divers que le droit de la nature, l'écoféminisme, la justice environnementale, l'éthique du care, etc.

La fin du premier semestre de l'année 2 est également le lieu de la soutenance du mémoire-enquête.

Le second semestre est entièrement consacré à la réalisation du projet de fin d'études de l'étudiant.e qui est encadré de manière hebdomadaire dans le cours de projet dirigé par le designer Ludovic Germain et en soutien ponctuel par Miguel Mazeri, mais aussi possiblement, par d'autres membres de la communauté pédagogique de l'école.

De gauche à droite :  
Atelier nomade de maquettage et prototypage CNC  
numérique dédié au master Design et territoires



## L'ATELIER NOMADE DU MASTER

L'atelier Nomade est un petit atelier de prototypage qui a pour vocation d'être facilement déplaçable et transportable sur site, en extérieur, pendant un workshop, une mission, ou vers une annexe de l'école...

Il est principalement axé sur le travail du bois, matériaux en cohérence avec les valeurs du master, facilement récupérables en recycleries ou en chutothèques, avec une vaste étendue d'assemblages, d'essences et de caractéristiques possibles.

L'atelier est centré autour de la Shaper Origin, machine portable de type fraiseuse CNC qui offre beaucoup de possibilités aux créatifs avec l'avantage d'être simple et flexible à utiliser. Il suffit de lui fournir un fichier numérique et de la piloter : le fraisage à main levée est compensé automatiquement par un moteur qui supporte une précision temps réel. Cette workstation permet également d'usiner partout en raison de son faible encombrement, elle remplace à elle seule plusieurs types de machines dans un esprit de mobilité.

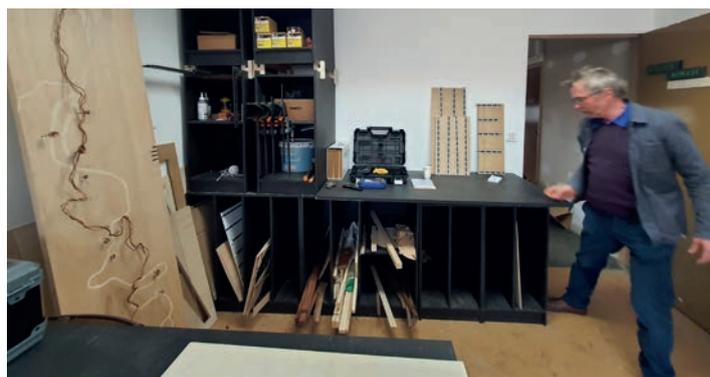
L'atelier est complété, entre autres, par une scie plongeante sur batterie Festool qui permet une autonomie dans la découpe de panneaux ou de pièces de bois et apporte toute la polyvalence nécessaire grâce aux rails de guidage.

## LES PARTENAIRES REPÉRÉS

Les partenaires déjà engagés ou envisagés au sein du master sont :

- Le Hangar Créalab
- L'Hôpital du Mans
- L'Arche de la Nature
- Le Musée de l'Homme et de la forêt
- Les acteurs du champ de l'économie sociale et solidaire
- L'ENSCI Les Ateliers (workshop applicatif avec le Master sonore)
- Le Secours Populaire
- Habitat et Humanisme
- Le CAUE
- La Fabrique, rêves de ville
- Le Théâtre national Espal-Quinconces

De gauche à droite :  
CNC numérique nomade, détail sur la fraiseuse CNC Shaper guidée à la main, vue d'ensemble sur l'atelier nomade



## LA MAQUETTE PÉDAGOGIQUE

La maquette pédagogique est structurée autour de 4 axes et d'une thématique transversale chaque année.

**L'axe du projet** fait l'objet d'une thématique chaque année qui alterne entre une lecture dans le cadre d'un cahier des charges préalable à l'échelle d'un bâtiment (ce fut le cas dans le cadre de notre partenariat avec le Secours Populaire) et une lecture plus ouverte et prospective dans le cadre d'un travail exploratoire à l'échelle d'un territoire (cela peut être à l'échelle d'un écosystème naturel comme celui d'une forêt).

Les trois autres axes s'adossent à la thématique centrale et permettent d'amplifier la connaissance et la conduite du projet. A l'axe du projet s'ajoute les axes de :

**-Sciences humaines**, levier méthodologique et critique, conceptuel et empirique, structurant les enjeux qui gravitent autour du projet ;

**-Représentation sensible et numérique**, levier descriptif essentiel pour relever l'exigence d'un art de la notation des mondes qui nous entourent ;

**-Matériaux et écoconception** qui permettent d'asseoir un pragmatisme créatif par le sol.

Les deux années sont mutualisées sur le temps du projet, ce qui permet de renforcer l'unité du

collectif et un transfert de compétences et de savoirs entre les anciens et nouveaux étudiant.e.s.

Un projet long et un ou deux workshops sont proposés au premier semestre de l'année 1 et 2.

Un voyage d'une semaine dans le cadre de l'Observatoire des territoires ouvre la rentrée du master. Chaque année, une expérience à l'étranger alterne avec une expérience en France. Ce voyage fait l'objet d'une restitution sous la forme d'une exposition éphémère a « La Fabrique, rêves de ville » au Mans, lieu de sensibilisation à l'architecture, l'urbanisme et au paysage.

Un workshop applicatif sur un temps court de deux semaines complète le temps long du projet au premier semestre. Ce workshop applicatif se fait en collaboration avec une autre mention de l'école afin d'encourager des pratiques transdisciplinaires. Il peut tantôt se réaliser avec la mention Design Sonore tantôt avec la mention Design Computationnel et Mécatronique.

Pour compléter cette offre, les étudiants se positionnent sur des A.R.C, des Ateliers de Recherche et Création.

Gauche :  
Exposition Renaturalisation de la place d'Alger, projet du D.N.S.E.P.  
Design et territoires, en partenariat avec le Hangar Créalab, tiers lieu  
de création/conception, Le Mans, mars 2023



ANNÉE 4

● INITIATION RECHERCHE, PRODUCTION DE PROJETS

7

SEMESTRE 7  
septembre - janvier

● ÉCHANGES, EXPÉRIENCES, MISE EN FORME

8

SEMESTRE 8  
février - juin

<p>INITIATION À LA RECHERCHE, SUIVI DE MÉMOIRE</p> <p><b>UE1</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Ateliers des sciences humaines (anthropologie) : pour un inventaire des idées et des pratiques artistiques, constructives et créatives dans les territoires</li> <li>Méthodologie de l'enquête de terrain et de la recherche-action</li> </ul>		<p>PROJET PLASTIQUE-PROSPECTIVE, MÉTHODOLOGIE, PRODUCTION</p> <p><b>UE2</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Représentations sensibles et numériques des territoires</li> <li>Atelier projet design, objet, espace et territoires</li> <li>Atelier de Recherche et Création (A.R.C.)</li> <li>Workshop applicatif en partenariat</li> <li>Atelier nomade et CNC numérique</li> <li>Eco-conception</li> <li>Recherche personnelle</li> <li>Bilan de fin de semestre</li> <li>Matériaux</li> </ul>		<p>LANGUE ÉTRANGÈRE</p> <p><b>UE3</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Talking about Territory</li> </ul>	<p>ERASMUS / STAGES ENTREPRISES</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Erasmus ou stage entreprises</li> </ul>		<p>PRÉ-MÉMOIRE</p>
--	--	--	--	---	--	--	--------------------

ANNÉE 5

● MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE, TRAVAIL PERSONNEL, MÉMOIRE

9

SEMESTRE 9  
septembre - janvier

● DIPLÔME

10

SEMESTRE 10  
février - juin

<p>INITIATION À LA RECHERCHE, SUIVI DE MÉMOIRE, ANTHROPOLOGIE</p> <p><b>UE1</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Ateliers des sciences humaines (philosophie) : les luttes environnementales et l'écoféminisme</li> <li>Mémoire conception éditoriale</li> </ul>		<p>PROJET PLASTIQUE, PROSPECTIVE, MÉTHODOLOGIE, PRODUCTION</p> <p><b>UE2</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Représentations sensibles et numériques des territoires</li> <li>Atelier projet design, objet, espace et territoires</li> <li>Atelier de Recherche et Création (A.R.C.)</li> <li>Workshop applicatif</li> <li>Atelier nomade et CNC numérique</li> <li>Eco-conception</li> <li>Recherche personnelle</li> <li>Bilan de fin de semestre</li> </ul>		<p>ÉPREUVE DU DIPLÔME</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Soutenance mémoire</li> <li>Soutenance plastique</li> </ul>		
--	--	---	--	--	--	--

## LES PRÉREQUIS

Le master n'a pas vocation à enseigner des compétences techniques nouvelles, mais à accompagner et parfaire des compétences déjà acquises au service d'une situation de projet.

Ainsi, est-il attendu de la part des étudiant.e.s intéressé.e.s par la mention Design et territoires Écoconception et création :

-Des compétences en assemblages, en matériaux et en usage autonome de machines-outils propre à l'environnement artisanal sont requises ;

-Des compétences en connaissance des matériaux doivent permettre à l'étudiant.e de s'orienter rapidement vers des choix tactiques vis-à-vis du projet et être capable dans le cadre du collectif d'être force de proposition ;

-Une autonomie organisationnelle au profit de la gestion collective des données est très largement recommandée dans la mesure où une partie de la réussite de l'étude de projet repose sur la bonne entente du groupe, une bonne réactivité et une prise en charge des initiatives des tâches à exécuter ;

-Un goût prononcé pour les questions sociales, un engagement sur le terrain de longue durée, la volonté d'être au contact répété de différents interlocuteurs ;

-Une veille sur les écrits en sciences humaines et une acculturation préalable de certaines spécificités sémantiques afin de garantir une entrée éclairée par les bases méthodologiques propres à l'enquête de terrain dès l'entrée dans le master.

## LES MODALITÉS D'INSCRIPTION

### La phase de pré-sélection

La phase de présélection sans la présence du. de la candidat.e, comporte une seule épreuve : l'évaluation du dossier personnel de candidature par la commission d'admissibilité composée du directeur de TALM-Le Mans et d'au moins trois intervenant.e.s de la mention Design et territoires – avec un examen approfondi des éléments fournis par le. la candidat.e.

### La phase d'admission

Les candidat.e.s déclaré.e.s admissibles doivent présenter devant le jury un dossier personnel, le jury aura pris connaissance du portfolio envoyé pour la présélection. Lors de l'entretien, les membres de la commission évaluent la motivation du. de la candidat.e, son goût pour la création, l'enquête de terrain, sa curiosité intellectuelle, sa capacité à s'intégrer et participer à une dynamique collective, sa capacité à être en prise directe avec les grands enjeux contemporains qui traversent la société, sa capacité à développer une réflexion et une pratique personnelle ainsi qu'un vif appétit pour les modalités du faire et fabriquer (matériaux, assemblages, maquettage).





## L'ÉQUIPE ENSEIGNANTE

### Anne Bariteaud

Rôle dans le master : aide à la recherche, participation à l'encadrement des mémoires, intervention ponctuelle et thématique dans le champ de l'histoire urbaine, du paysage et du design. Par une approche systémique, le but est de se poser ensemble des questions sur les constructions, leurs formulations et leurs représentations au fil de l'Histoire. Sujets actuels : l'habitat et la précarité.

Formation : Chargée de cours théoriques et de pratique de projet à TALM-Le Mans depuis 2018, Anne Bariteaud a d'abord enseigné l'histoire de l'architecture, le dessin, le suivi de projet en design urbain et l'ethnographie en organisant avec Miguel Mazeri des marches interactives dans des territoires sociologiquement définis. Formée à l'université de Tours, elle fait partie de l'équipe des publics à l'ouverture du Palais de Tokyo. Dans le cadre de sa thèse, elle est engagée comme chargée d'étude et de recherche à l'Institut National d'Histoire de l'Art (INHA) pendant quatre ans. Elle devient ensuite responsable de l'inventaire des archives de Louis Vauxcelles. Enseignante à l'université de Reims, puis à la Sorbonne au Centre Saint-Charles notamment, elle contribue en parallèle à l'organisation d'événements culturels et à des commissariats d'exposition, dans des institutions (mairies, Louvre, Centre Pompidou, CCC, etc.) et le milieu associatif.

### Amaël Bougard

Rôle dans le master : en lien avec Ronan Le Régent, Amaël Bougard, spécialiste dans le champ du numérique accompagnera les étudiant.e.s dans le ciblage des environnements informatiques les plus adaptés aux enjeux d'observation et de représentation du projet en design que cela soit à l'échelle d'un territoire lorsque que celui-ci est investi par les étudiant.e.s, d'un lieu d'enquête ou à l'échelle de l'objet.

Formation : Depuis 1998, Amaël Bougard travaille dans le domaine des hypermédiats, du web et du digital. En tant que responsable du multimédia au sein de l'agence co.cli.co, il accompagne les projets mettant en jeu les technologies du numérique. Il enseigne à l'École supérieure d'art et de design TALM-Le Mans l'Infographie de la représentation 2d, 3d, la réalité mixte, leurs enjeux, leurs usages et leurs outils. Il participe dans ce cadre au programme de recherche Synthetic de TALM-Le Mans. Il est intervenu au Conservatoire National des Arts et Métiers, à l'école d'architecture de Clermont Ferrand et dans d'autres écoles de l'enseignement supérieur.

#### Gauche haut :

Visite de la micro-scierie à Notre-Dame-des-Landes, dans le cadre des ateliers des sciences humaines, avril 2021

#### Gauche bas :

Dystopie, projet en partenariat avec l'Arche de la Nature, Le Mans, 2017

### Ludovic Germain

Rôle dans le master : Ludovic Germain coordonne l'enseignement du projet. Cela consiste à renforcer la méthodologie de projet, à livrer des conseils techniques et des références dans le champ de l'histoire du design, à orienter l'étudiant.e dans le choix du stage et en encadrement du prototypage rapide dans l'atelier Nomade (axé autour de la CNC portable Shaper Origin).

Formation : Diplômé en design à l'ENSCI - Les Ateliers Paris (École Nationale Supérieure de Création Industrielle), formation Erasmus au Central Saint Martins - University of the Arts London (option Design Innovation). Ludovic Germain co-fonde en 2000 l'agence Laps, dont l'objectif est de promouvoir et de renforcer l'usage par le sonore, de générer une relation émotionnelle forte entre les objets, les environnements et les usagers. Il intervient également dans le master design sonore à TALM-Le Mans.

### Ronan Le Régent

Rôle dans le master : Ronan Le Régent propose aux étudiant.e.s des outils sensibles d'observation et de retranscription des territoires pratiques. En écho avec l'intervention d'Amaël Bougard, les enseignants cherchent également à questionner les formes dialogiques qui peuvent émerger des environnements numériques et analogiques au bénéfice de l'enquête. Il entretient un rapport particulier à l'environnement végétal notamment par le jardinage permaculturel et a créé Microclimax un Atelier de Recherche et Création (ARC) autour de la création d'un jardin urbain partagé avec d'autres structures mancelles.

Formation : Diplômé en 1997 de la M.S.T. Métiers de l'exposition – option Art Contemporain de l'Université Rennes 2, Ronan Le Régent a été commissaire d'exposition pendant cinq ans avant de poursuivre ses activités dans le champ du design graphique dans le secteur culturel (artistes, architectes-urbanistes, structures culturelles, etc.). Il exerce au sein de l'Atelier informationCare qu'il a créé en 2002.

### Miguel Mazeri

Rôle dans le master : Miguel Mazeri assure la coordination générale de la mention Design et territoires. Écoconception et création, il coordonne les mémoires et dispense un module de recherche à travers le prisme de l'enquête de terrain et de ses outils. Une veille sur les enjeux socio-écologiques est également assurée dans le cours de sciences sociales.

Formation : Miguel Mazeri, docteur en anthropologie sociale – thèse soutenue en 2012 à l'École des hautes études en sciences sociales, Paris – est architecte de formation, diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes.

Il intervient à TALM-Le Mans depuis 2008 au sein de l'option design mention Espace de la cité puis fonde avec l'aide de l'équipe pédagogique la nouvelle mention en 2019, Design et territoires afin de placer l'exigence écologique au cœur des pratiques du designer. Ses domaines de compétences croisent l'anthropologie, la sociologie, l'ethnographie, l'architecture, l'urbanisme et le paysage. Par l'enseignement des sciences sociales, il cherche à structurer chez les étudiant.e.s une prise en charge habile et systématique d'outils précis de description du monde par l'intermédiaire des figures sensibles et opérationnelles propres à l'enquête de terrain. Il enseigne depuis plus de quinze ans autant la théorie que le projet et le suivi des mémoires en école d'architecture, à l'université et en école d'art et de design (ENSCI – École nationale supérieure de création industrielle, Paris). Depuis 2018, il questionne le concept d'Anthropocène avec la philosophe Rachel Rajalu dans un séminaire de recherche soutenu par le Ministère de la Culture et intitulé : Anthropocène : usage et mésusage du monde. Il maintient en parallèle une activité régulière en tant que consultant en sciences sociales sur des opérations d'urbanisme au sein d'équipes d'architectes.

#### **David Michael Clarke**

Rôle dans le master : David Michael Clarke coordonne le workshop « Observatoires des territoires » qui comprend un voyage d'une semaine en France ou à l'étranger avec les étudiant.e.s du master et une restitution qui peut prendre la forme d'une exposition éphémère en réinvestissant un lieu inédit au sein de la ville du Mans ou la forme d'un film documentaire.

Formation : David Michael Clarke s'amuse à faire se côtoyer des œuvres d'art avec des situations issues de son quotidien. Sur le principe de la rencontre et d'une pensée à la dérive, il détourne, arrange, s'approprie, multiplie et croise les registres culturels populaires ou savants. Les jeux de mots sont souvent le point de départ de projets qui peuvent prendre la forme d'événements ou d'objets. Son attention au contexte l'amène à habiter des lieux et à créer des moments de convivialité. DMC amplifie ce qui caractérise sa démarche selon quatre modalités : la création d'œuvres en relation avec un lieu ; la réactivation d'œuvres de son répertoire ou de ceux d'autres artistes ; le prêt d'œuvres à des artistes ou à des institutions ; l'intervention sur des œuvres empruntées. Cette pratique collaborative n'est pas sans interroger la question de l'auteur, le statut de l'artiste ainsi que la nature d'un tel projet.

#### **Rachel Rajalu**

Rôle dans le master : le cours de philosophie de Rachel Rajalu permet aux élèves de construire des outils critiques pratiques et théoriques en faveur d'un design-territoire soucieux des grands enjeux climatiques, sociaux et politiques de notre temps. Elle invite à partir à la rencontre de lieux et de personnes pour mieux appréhender les ressorts complexes des formes de résistances. Elle prête une attention particulière aux rôles des femmes dans les luttes environnementales ainsi qu'à leurs ambitions de convergence.

Formation : Rachel Rajalu est professeure de philosophie et de théorie de l'art à l'Ésad TALM Le Mans. Elle est docteure en esthétique et études théâtrales de l'université Rennes 2 et diplômée (Master 2) en études politiques (EHESS) et philosophie (Rennes 1). Ses axes de recherche sont les effets expérientiels de l'art ; la poétique et l'éthique d'une « stylistique de l'existence » par l'art ; les liens entre art, care et politique. De 2019 à 2022, dans le cadre de ses activités à l'Ésad TALM, elle a co-organisé et co-animé le séminaire « Anthropocène. Usages et mésusages du monde » avec l'anthropologue Miguel Mazeri. Elle co-dirige depuis 2020, avec Clovis Maillet, le programme de recherche Tempêtes dont elle coordonne l'axe « Performances, dépaysements, réparations », programme qui a reçu le soutien du Ministère de la Culture dans le cadre de l'appel à projet 2020. Rachel Rajalu est l'autrice du livre *Le Théâtre et la Vie. Éthiques et scènes contemporaines*, paru en octobre 2021 aux éditions des Presses universitaires de Rennes dans la collection « *Æsthetica* ». L'ouvrage collectif *Les Flâneries en paysages* dont elle a assuré la direction est à paraître aux Presses universitaires de Rennes, dans la collection « Arts contemporains ».

#### **Noémie Sauve**

Rôle dans le master : Noémie Sauve intervient sur un cours de matériaux. Le souci des matériaux n'est pas à découpler du rapport qu'on entretient avec le vivant. Ainsi Noémie Sauve propose-t-elle une approche élargie des matériaux en les réinsérant dans des cycles de vie propres et en convoitant de nouveaux imaginaires. Pour cela, les étudiant.e.s traversent différents modes de sensibilisation qui passent par le sensible, le toucher, le biologique, le physique. À cela s'ajoute la possibilité de visiter des lieux et de rencontrer des personnes soucieuses de repolitiser leur lien avec le terrestre.

Formation : Dessinatrice et sculptrice, Noémie Sauve s'emploie à dresser une iconographie plastique des fantasmes, de l'époque contemporaine ou du passé, autour de la domestication (des éléments, de l'animal et du paysage), elle collabore régulièrement avec des spécialistes divers (ingénieurs en biologie, vulcanologues, taxonomiste, etc.) et s'applique à valoriser la complexité du vivant et ses actions comme principe d'autonomie fondamentale. Sa pratique artistique irrigue également de nombreux domaines attenants dans lesquels elle est pleinement engagée comme la création du Fonds d'Art Contemporain Agricole de l'association Clinamen (FACAC) ou la programmation d'événements comme *Ouvrages, fantasmer le monde* organisé dans le cadre de la saison culturelle pour la biodiversité (COAL).

Personnalités extérieures :

**Coopérative MU**, Paris, agence spécialisée éco-conception.

Léa Devic : ingénieur / Margot Pejaudier : designer / Ophélie Gatine : designer

Interventions autour de l'éco-conception et des sensibilités aux enjeux environnementaux du design.

De gauche à droite et de bas en haut :  
Terrasse panoramique sur la ville, prolongation  
extérieure de l'atelier Design et territoires, intérieur  
atelier Design et territoires,  
Dystopie, projet en partenariat avec l'Arche de la  
Nature, Le Mans, 2017



« Si notre attention est le champ de bataille où se joue le sort de nos soumissions quotidiennes et de nos soulèvements à venir, alors nous sommes à la croisée des chemins. »

Yves Citton, *Pour une écologie de l'attention*

## INSCRIPTIONS

Mise en ligne des dossiers d'inscription en janvier 2023.

La commission d'entrée pour l'année universitaire 2023-2024 se tiendra en mai 2023 (date à définir). Les dossiers sont à envoyer complétés avant le 7 avril 2023.

### 1 - Dossier administratif

Liste des éléments disponibles sur [esad-talm.fr](http://esad-talm.fr).

### 2 - Dossier personnel

- Lettre de recommandation (procédure en ligne);
- Curriculum vitæ détaillant les acquis de formation en lien avec le master : pratique artistique et (ou) design, projets personnels ;
- Lettre de motivation argumentée sur la conception en Design & Territoires ;
- Catalogue de réalisations (art, design, architecture, paysagisme, etc).

### Contact

École supérieure d'art et de design TALM-Le Mans  
28, av. Rostov-sur-le-Don  
72000 Le Mans

+ 33 (0)2 72 16 48 78

- Coordination : [miguel.mazeri@talm.fr](mailto:miguel.mazeri@talm.fr)
- Secrétariat pédagogique : [diane.debuisser@talm.fr](mailto:diane.debuisser@talm.fr)
- Directeur TALM-Le Mans : [christian.morin@talm.fr](mailto:christian.morin@talm.fr)

Web : [www.esad-talm.fr](http://www.esad-talm.fr)

Instagram :





ÉCOLE  
SUPÉRIEURE  
D'ART ET DE DESIGN  
LE MANS



TALM est un établissement public sous tutelle du ministère de la Culture, délivrant des diplômes d'État.